

ADAPTATION

Rapport annuel 19-20



Carrefour
de **solidarité** internationale

MISSION

Le Carrefour de solidarité internationale mobilise des acteurs et partenaires de l'Estrie et d'outre-mer dans des actions de solidarité internationale et d'éducation à la citoyenneté mondiale. Par son approche inclusive, le Carrefour de solidarité internationale s'engage pour l'égalité, la justice sociale et l'environnement, ici comme ailleurs.

VISION

Le Carrefour de solidarité internationale est un organisme de référence dans le domaine de la solidarité internationale et de l'éducation à la citoyenneté mondiale qui contribue à bâtir un monde viable, juste et solidaire. L'organisation se démarque par ses prises de position, son autonomie d'action, ses partenariats durables d'égal à égal, son engagement environnemental et ses projets innovants.



VALEURS



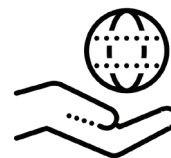
SOLIDARITÉ



PARTENARIAT ET
COOPÉRATION



JUSTICE



DÉMOCRATIE ET
PARTICIPATION
CITOYENNE

CONSEIL D'ADMINISTRATION 19-20

Des représentant.e.s engagé.e.s

Présidence

Vanessa Cournoyer-Cyr

Vice-Présidence

Katherine Breton

Trésorier

Alain Frenette

Secrétaire

Karine Vézina

Administrateur.rices

Mireille Elchacar

N'Diaga Ba

Martin Gauthier

Pier-Olivier St-Arnaud

Martin Toussaint

Le Carrefour de solidarité internationale tient à remercier Vanessa Cournoyer-Cyr et Mireille Elchacar pour leur précieuse contribution au cours des six dernières années à titre d'administratrices au sein de notre conseil d'administration.

MOT DE LA PRÉSIDENCE

S'adapter contre vents et marées



Vanessa Cournoyer-Cyr
Présidente



L'année 2020 en a été une de grands bouleversements. Collectivement et individuellement, la pandémie mondiale nous a obligés à revoir nos façons de faire, à nous questionner sur nos comportements et à nous réinventer.

Dans ce contexte, le Carrefour de solidarité internationale de Sherbrooke a su, une fois de plus, faire preuve de résilience et de souplesse face aux défis de taille que pose la crise actuelle.

Proactivité et diligence

Au fil des années, l'équipe du Carrefour de solidarité internationale a toujours démontré sa grande capacité à s'adapter dans un contexte changeant ou incertain. Sa réaction face à une crise sans précédent comme celle entourant la pandémie mondiale illustre encore une fois cette force de caractère. L'équipe a agi de façon proactive et responsable dès les premiers signes de la pandémie, notamment en multipliant les efforts pour rapatrier ses stagiaires déployés à l'étranger. De plus, elle a maintenu des contacts réguliers avec ses homologues du Sud pour

assurer un soutien de taille en ces temps difficiles. Le tout dans un climat social fragile où le stress et l'incertitude étaient omniprésents. Cela illustre bien le dévouement et l'engagement de l'équipe du Carrefour de solidarité internationale.

La gestion des risques : un dossier prioritaire

Afin d'assurer une réponse adaptée à toute situation, l'équipe ainsi que le conseil d'administration du Carrefour de solidarité internationale ont aussi fait de la gestion des risques un dossier prioritaire au cours de la dernière année. Le sérieux avec lequel l'organisation a mené ce dossier a certainement contribué à renforcer sa capacité à réagir face aux effets de la pandémie sur ses activités.

Aux grands maux, les grands moyens

Une crise comme celle que nous vivons actuellement exige une réponse rapide, efficace et adaptée. Le Carrefour de solidarité internationale a su offrir cette réponse en misant sur une approche toute en sensibilité et en humanité, une approche qui fait la force de l'organisation.

À vous toutes et tous qui soutenez la mission du Carrefour de solidarité internationale, particulièrement en ces temps d'incertitude, merci!

Solidairement,

A handwritten signature in black ink that reads "Vanessa C. Cyr".

MOT DE L'ÉQUIPE

La crise sanitaire qui secoue le globe est un rappel d'une part, de la fragilité des progrès accomplis en matière de lutte contre la pauvreté et de respect des droits humains et d'une autre, de l'importance de la solidarité internationale. En effet, les progrès réalisés au cours des deux dernières décennies sont menacés. Notre rôle d'appui à nos homologues du Sud est donc plus important que jamais afin de limiter les reculs possibles.

Bien que la pandémie soit venue secouer notre milieu en paralysant la mobilité internationale et l'accès à certaines communautés d'intervention, l'équipe a su s'adapter avec brio à cette nouvelle réalité. Au cours des derniers mois, elle a fait preuve de souplesse et de créativité, de manière à assurer la continuité de nos activités et la sécurité de nos stagiaires et de nos partenaires. Pour ce faire, nos agent.es de projets et d'éducation ont adapté leur approche et revu leurs méthodes de travail. Ainsi, plusieurs activités d'éducation à la citoyenneté mondiale ont été modifiées afin d'offrir aux jeunes l'opportunité de mener à terme leur engagement, et ce, malgré les circonstances exceptionnelles. Quant aux stages internationaux, soulignons la mobilisation remarquable de l'équipe pour assurer

le rapatriement de nos stagiaires et son dévouement dans l'accompagnement de ces derniers.

Pour leur part, bien que ralentis par la crise, nos projets outre-mer se sont poursuivis grâce à nos partenariats solides avec des organisations locales. Le travail accompli au cours de la dernière année et les résultats qui en découlent sont impressionnants: clôture d'un projet majeur en santé maternelle et infantile, début d'une nouvelle initiative en entrepreneuriat chez les femmes et les jeunes au Mali, transition vers la deuxième phase de notre projet en coopération climatique en Haïti et bien plus encore. Si nous nous réjouissons de ces accomplissements, il n'en demeure pas moins que les inégalités et les injustices sont toujours criantes dans le Sud global et que les besoins sont nombreux.

En ce sens, le Carrefour de solidarité internationale s'affaire à renouveler sa programmation afin de poursuivre son appui auprès de ses partenaires. Si la crise sanitaire a ralenti ce processus, les gouvernements ont réitéré leur intention de respecter leur engagement et de poursuivre leur appui à l'international. Solidaires à nos homologues du Sud, c'est à leurs côtés que nous souhaitons être pour traverser cette crise.

L'ÉQUIPE AU MOMENT D'ÉCRIRE CES LIGNES



Marie-Hélène Lajoie
Agente de projets et
de stages - PSIJ



Jacty Rosales
Responsable des
finances



Étienne Doyon
Directeur général



Dominique Forget
Agente d'éducation
à la citoyenneté
mondiale



Marika Vachon-Plante
Agente de
communication et de
financement

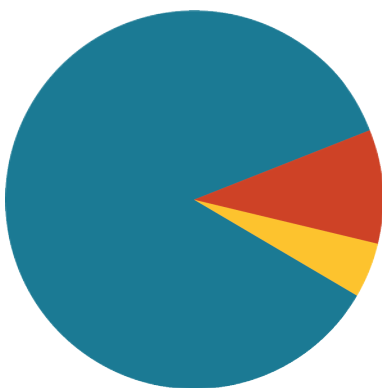


Maïté Dumont
Agente d'éducation
à la citoyenneté
mondiale



**Daniel
Vanoverschelde**
Agent de projets et
de stages Amérique
Latine

BILAN CARBONÉ



Transports aériens

60.2 TCO₂e

Locaux

6.88 TCO₂e

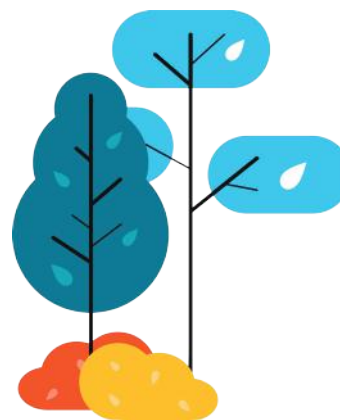
Transports terrestres

3.15 TCO₂e

ÉMISSIONS

Les émissions recensées incluent les vols internationaux, l'énergie utilisée pour nos locaux ainsi que les déplacements de notre équipe au Québec.

70,23
TCO₂e*



CAPTATION

Le projet en coopération climatique internationale en Haïti, par l'implantation de techniques agroforestières, permet une captation de carbone.

-52.88
TCO₂e*



SOLDE DES ÉMISSIONS

Les émissions de l'organisation, moins le carbone capté par le projet en Haïti, représentent l'impact du Carrefour de solidarité internationale pour l'année. Pour contrebalancer cet impact, le Carrefour de solidarité internationale a procédé à l'achat de crédits carbone auprès de Carbone Scol'Ère, qui contribue, par le biais d'un projet éducatif dans les écoles primaires québécoises, à accroître l'adoption de nouvelles habitudes de vie écoresponsables au sein des foyers, réduisant l'émission de GES.



17,34
TCO₂e*

*TCO₂e: Tonnes équivalentes de CO₂. Comme le CO₂ n'est pas le seul gaz à effet de serre, l'ensemble des émissions est transposé en TCO₂e.
Note: Plusieurs sources d'émission n'ont pas encore été prises en compte dans l'étude, notamment les déplacements terrestres outre-mer et les matières résiduelles.

PORTRAIT DE LA PROGRAMMATION

JADEN NOU SE VANT NOU (3 ANS)

476,744\$

Programme de coopération
climatique internationale : 341,181\$
Centre universitaire de formation
en environnement : 45,575\$
CSI & Partenaires : 87,988\$

DJONKOLI KÈNÈ (2 ANS)

330,794\$

Programmation québécois de
développement international : 240,000\$
CSI & partenaires : 90,794\$

JADEN NOU SE VANT NOU -PHASE 2 (3 ANS)

412,193\$

Programme de coopération
climatique internationale : 321,618\$
Centre universitaire de formation en
environnement : 21,975\$
CSI & Partenaires : 68,600\$

PROGRAMME DE STAGES INTERNATIONAUX POUR LES JEUNES (4 ANS)

2,142,800\$

Gouv. du Canada : 2,041,300\$
CSI & Partenaires : 101,500\$

QUÉBEC SANS FRONTIÈRES* (3 ANS)

479,700\$

Gouv. du Québec : 383,700\$
Stagiaires : 96,000\$
CSI & partenaires : 80,775\$

CONSEIL MUNICIPAL JEUNESSE DE SHERBROOKE (3 ANS)

85,818\$

Ville de Sherbrooke : 61,818\$
École de politique appliquée de
l'Université de Sherbrooke : 24,000\$

SHERBROOKE VILLE ÉQUITABLE (3 ANS)

27,530\$

Ville de Sherbrooke

COMMISSION JEUNESSE DE MAGOG (1 AN)

17,432\$

Ville de Magog : 11,282\$
École de politique appliquée de
l'Université de Sherbrooke : 6,150\$

JOURNÉES QUÉBÉCOISES DE LA SOLIDARITÉ INTERNATIONALE (1 AN)

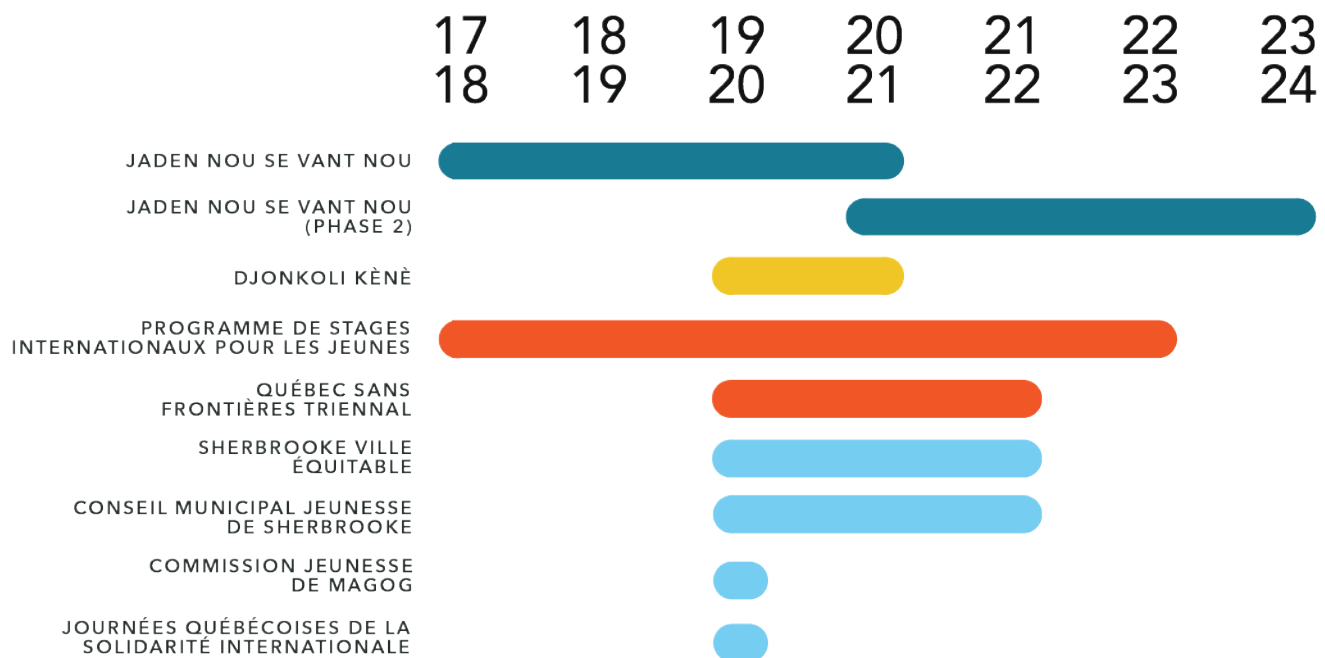
9,000\$

Association québécoise des organismes
de coopération internationale

Notes: Ces montants représentent le financement pour la durée totale des projets. Il s'agit parfois d'approximations ou de projections. L'objectif est de donner une vue d'ensemble de la programmation de l'organisme.

* Le programme Québec sans frontières a autorisé une réorientation des fonds vers un soutien à la programmation des partenaires outre-mer (Pérou et Haïti) et du CSI.

NOS PROJETS DANS LE TEMPS



L'année 2019-2020 annonçait la fin d'un cycle pour l'organisation avec la clôture de plusieurs projets majeurs, dont celui en santé des mères, des nouveau-nés et des enfants (Pérou et Mali) et Jaden nou se vant nou (Haïti). Si nous sommes toujours en attente de réponses pour plusieurs propositions de projets, tant en Estrie qu'outre-mer, notre projet en adaptation aux changements climatiques en Haïti sera prolongé par une deuxième phase. Deux ententes triennales avec la Ville de Sherbrooke viennent aussi solidifier, à moyen terme, la programmation en éducation à la citoyenneté mondiale (ÉCM), en assurant du financement pour le conseil municipal jeunesse et la coordination de Sherbrooke, ville équitable.

Il est évident que les défis de la pandémie de COVID-19 ont amené le Carrefour de solidarité internationale à adapter ses projets au courant de la dernière année, mais aussi pour l'année à venir. En effet, la suspension des programmes de stages internationaux a mené, dans certains cas, à la migration des sommes prévues vers le soutien aux activités des partenaires outre-mer. Une bonne nouvelle, car il est d'une importance capitale de maintenir nos appuis dans un contexte où les inégalités internationales

sont exacerbées et les besoins dans l'ensemble de nos zones d'intervention sont croissants. Des efforts exceptionnels ont aussi été déployés par le Carrefour de solidarité internationale et son partenaire péruvien pour assurer la suite des projets en cours au Pérou, où la pandémie fait toujours des ravages.

L'ensemble des activités d'ÉCM vivent aussi leur lot d'adaptation, que ce soit pour assurer une présence sûre dans les écoles, des activités de mobilisation motivantes à distance ou encore des activités de sensibilisation pour la population estrienne via les réseaux sociaux et dans le respect des directives de la santé publique. Le contexte de la pandémie tend à générer un désir de repli sur soi. Il est donc plus essentiel que jamais que nos activités aient lieu et qu'elles continuent d'encourager les gens de l'Estrie à porter un regard ouvert sur le monde et à agir en ce sens.

Malgré plusieurs incertitudes liées à la pandémie et à l'attente de réponses quant au financement de certains projets, l'équipe saura faire preuve d'une grande capacité d'adaptation dans les mois à venir et tirera profit des opportunités qui se présenteront.

SANTÉ DES MÈRES, DES
NOUVEAU-NÉS ET DES ENFANTS

UN PROJET GÉNÉRATEUR DE CHANGEMENTS



Photo : Valeria Valencia Valle

Après quatre ans d'activités de sensibilisation, de formation et de mobilisation entourant les enjeux de santé des mères, des nouveau-nés et des enfants au Pérou, au Mali et au Canada, le Carrefour de solidarité internationale et ses partenaires sont heureux de constater que son projet a eu un impact majeur ici comme ailleurs. Les résultats sont convaincants: le taux de mortalité maternelle et périnatale a chuté, tout comme celui de malnutrition chronique. Des gains qui nous semblent durables, et ce, grâce à la collaboration de nos partenaires locaux.

Mali

Le volet Mali du projet visait à relever deux défis. D'abord, augmenter la trop faible fréquentation des centres de santé communautaires et diminuer la fréquentation tardive, soit lorsque la santé des mères et des enfants s'est trop gravement détériorée. Puis, réduire la malnutrition qui engendre une plus grande fragilité de l'état de santé des mères et des enfants. Les femmes en fin de grossesse présentent trop souvent des enjeux de malnutrition, occasionnant des accouchements difficiles et engendrant plus de mortalité maternelle. Ces bébés ont aussi un état de santé fragile à la naissance et sont plus sujets à des complications et à un plus haut taux de mortalité.

Le Carrefour de solidarité internationale et son partenaire local, l'association Kilabo, sont très heureux de constater que le projet a eu un impact majeur sur la fréquentation des centres de santé communautaires et des maternités par les femmes. En effet, la proportion de femmes enceintes ayant réalisé les 4 consultations prénatales recommandées a doublé, s'élevant dorénavant à 64,5% tandis que le taux d'accouchements assistés a connu un bon notable, passant de 51,0% à 85,3%.

Plusieurs facteurs ont contribué à ce gain considérable dont le travail de sensibilisation et d'accompagnement de proximité, qui consiste au repérage des personnes à risques et à leur orientation vers les services adaptés. Cette approche a favorisé les changements de comportement, principalement auprès de populations vulnérables et faiblement scolarisées.

Soulignons également l'amélioration de la capacité d'intervention de 17 centres de santé communautaires et 63 maternités de proximité ; et la mobilisation communautaire par le biais de comités de vigilance. Cette démarche de vigilance concertée a d'ailleurs permis de créer un véritable sentiment de responsabilité dans l'identification et la résolution des problèmes de santé communautaires, ce qui contribuera à maintenir la mobilisation à long terme.

Le projet a également permis d'augmenter la consommation d'une diversité d'aliments notamment grâce à des actions de sensibilisation et de formation sur les pratiques recommandées par l'OMS quant à la nutrition des mères, des nourrissons et des jeunes enfants. La création de 101 coopératives agricoles, regroupant quelque 4 884 membres, dont 82,4% de femmes, et l'établissement de 36 parcelles collectives de production maraîchère ont contribué à accroître l'accès des femmes et des familles à des aliments plus diversifiés et à réduire le risque de malnutrition. Ces femmes ont aussi pu bénéficier de formations sur la gouvernance des coopératives et sur différentes techniques de production agricole. Le projet a aussi permis la mise en place de fonds de crédits pour soutenir le développement des activités agricoles des coopératives à long terme.

Pérou

Ce projet majeur en santé des mères, des nouveau-nés et des enfants a été une expérience riche en apprentissages culturels. Les communautés ciblées appartiennent, en majorité, à 3 ethnies amazoniennes vivant dans plus de 40 petites communautés dispersées sur un vaste territoire difficile d'accès. Ces communautés présentent les pires statistiques de santé du département de Cusco. La mortalité maternelle et périnatale ainsi que la malnutrition chronique y sont d'ailleurs bien présentes. Pour causes : les services de santé disponibles sont largement insuffisants, tant en ressources matérielles qu'humaines ; le personnel en place, qui ne parle pas les langues locales, est porté à stigmatiser le mode de vie de ces populations ; et la présence de compagnies extractives bouleverse les structures traditionnelles et les populations, en particulier les femmes, les adolescentes et les filles qui s'en trouvent plus vulnérables.

L'équipe d'Ayni Desarrollo s'est investie pleinement dans ce projet, faisant preuve de créativité, d'adaptabilité et de résilience pour braver les obstacles logistiques et les conditions précaires. Résultat : une confiance réciproque s'est installée entre les communautés et notre partenaire, un élément clé qui a rendu possible l'atteinte des résultats du projet. Constat semblable du côté du personnel des huit centres de santé qui, réticents au départ, ont graduellement développé un attachement aux visées du projet et se sont montrés plus disposés à changer leur perception envers les communautés.

Cette confiance mutuelle qui s'est installée a permis notamment de réduire le nombre de décès maternel et périnatal et la prévalence de la malnutrition. Les 138 agent.es de santé formé.es dans le cadre du projet ont réalisé un travail remarquable de sensibilisation et d'orientation auprès des femmes et des adolescentes, mais aussi des hommes, de sorte à diminuer les risques de mortalité dans les communautés ciblées. Près de 1000 causeries éducatives sur les signes de complications durant la grossesse et à l'accouchement ainsi que sur la planification familiale et les droits sexuels et reproductifs ont permis de rejoindre plus de 16 975 personnes, dont 60% étaient des femmes et adolescentes.

La mise en place de huit comités de vigilance dans le cadre du projet a permis aux agent.es de dialoguer avec plus d'aisance avec le personnel de santé et les autorités locales, ce qui a résulté en un plus grand rapprochement interculturel. Les agent.es de santé sont réellement un pont entre leurs communautés et les centres de santé. Le personnel de santé reconnaît d'ailleurs leur rôle essentiel dans le recensement et l'orientation des femmes enceintes et des enfants de moins de cinq ans des communautés où ils ne vont que rarement.

En outre, le nombre de visites prénatales et d'accouchements institutionnels a connu une hausse significative. Les maisons maternelles implantées aux abords des centres de santé ont en effet permis aux femmes ayant des complications durant leur grossesse ou vivant dans des communautés très éloignées d'avoir un meilleur accès aux services de santé. L'aménagement de salles d'accouchement interculturelles leur permet aujourd'hui de donner naissance selon leurs us et coutumes, diminuant grandement les risques associés aux accouchements à domicile.

Finalement, un projet pilote de pisciculture implanté à Puerto Huallana a permis de produire et de distribuer plus de 4000 poissons aux familles les plus dénutries. L'utilisation du Lucky Iron Fish, un supplément de fer, chez 47 familles a, quant à elle, permis de diminuer le taux d'anémie d'environ 47%. Si les gains obtenus en matière de saine nutrition ne sont pas entièrement attribuables au projet, il importe tout même de souligner la population est plus sensibilisée à l'importance d'une saine alimentation : des sessions de sensibilisation offertes par les agent.es de santé ont aussi permis d'informer 4332 citoyen.nes.



Photo : Valeria València Valle

Canada

Le volet Canada de la programmation a été un succès. Depuis le printemps 2016, un peu plus de 1000 personnes ont été mobilisées et environ 37 500 personnes ont été sensibilisées par rapport aux enjeux de santé des mères, des nouveau-nés et des enfants. La programmation s'est déployée à travers plusieurs volets.

D'abord, pour les jeunes, 120 animations de notre atelier Globopoly ont été offertes dans les écoles de l'Estrie et quatre éditions de la Simulation de l'assemblée générale des Nations unies ont porté sur des enjeux de santé des mères, des nouveau-nés et des enfants.

Ensuite, le milieu de la santé a été mobilisé lors de la visite des partenaires du Mali et du Pérou, mais aussi dans l'organisation du grand forum qui a eu lieu en mai 2019. Malheureusement, le contexte géopolitique du Mali et l'éloignement des communautés touchées par le projet au Pérou n'ont pas permis l'organisation de séjours Nord-Sud.

Enfin, pour le grand public, trois projections de documentaires avec des panels de discussion ont eu lieu dans la région. Aussi, l'atelier Naître au monde a été animé à six reprises. Notre exposition de photos Dialogue a été créée et présentée six fois, en plus d'avoir été mise en ligne sur notre site Internet. Enfin, un grand dossier de *La Tribune* au Pérou a été publié, comprenant une quinzaine de reportages et quelques capsules vidéos.

PRÈS DE 500

AGENT.ES DE SANTÉ FORMÉ.ES DANS
LE CADRE DU PROJET

- 80%

DES DÉCÈS MATERNELS AU PÉROU

+ 361%

DES MÉNAGES MALIENS AYANT ACCÈS
À UNE DIVERSITÉ D'ALIMENTS

+ 37 000

ESTRIEN.NES SENSIBILISÉ.ES À LA
SANTÉ MATERNELLE



VOLONTARIAT ET STAGES

L'année 19-20 a été particulièrement animée pour le secteur des stages internationaux, ce qui a demandé une extraordinaire capacité d'adaptation de la part de toute l'équipe de travail, de nos partenaires, mais aussi de la part de nos stagiaires. Non seulement il s'agissait d'une année record au CSI en ce qui concerne le nombre de stagiaires recrutés et de nouveaux partenariats, mais elle a aussi constitué un record sur le plan des stages annulés, reportés ou interrompus en raison de l'exceptionnelle pandémie mondiale de COVID-19.

Autre fait marquant, le CSI a terminé cette année un vaste processus d'auto-évaluation en matière de gestion des risques et de la sécurité à l'instar de tous les organismes membres de l'AQOCI. Débutée en 2018, cette auto-évaluation combinée à plusieurs formations nous permettra d'améliorer nos outils actuels de gestion des risques et de mieux nous adapter à la nouvelle réalité des stages internationaux.

L'adaptation : au cœur de l'expérience de stage international

« Vivre une expérience comme le PSIJ est confrontant à plusieurs niveaux. J'ai personnellement expérimenté des moments de grande résistance, des moments où l'on ressent la nette impression que ça passe ou ça casse. Pour s'adapter à tout cela, il faut voir au-delà et savoir ajuster sa conception de la réalité. Cela demande patience, souplesse et ouverture. Et on se résigne à repenser à ce bon vieux cliché qui dit qu'à défaut de pouvoir changer le monde, on peut changer un peu, soi-même. Et si c'était en changeant un peu soi-même, qu'on changeait le monde? »

Rémi Garant- Stagiaire PSIJ en lutte à la violence de genre en République Dominicaine 19-20

« Lorsque l'on vit une expérience aussi intense que celle-ci, rien n'est banal. L'inconnu que représente ce nouveau milieu nous amène à questionner nos façons d'être, de faire et de vivre. Je crois que l'important n'est pas d'arriver à répondre à ces questions, mais plutôt d'ouvrir son cœur à la différence, car c'est réellement cela qui nous permet de grandir de chaque expérience vécue. »

**Haïdi Laidlaw- stagiaire PSIJ en tourisme
communautaire au Nicaragua 19-20**

« À quarantaine égale, il est faux de croire que nous sommes égaux. Dans ce moment de réclusion, de «chacun chez soi», je crois qu'il est nécessaire d'avoir une pensée pour ceux qui vivent et qui continueront de vivre des inégalités. Nous sortirons éventuellement de cette crise et j'espère que nous continuerons de nous unir à l'échelle nationale et internationale. »

**Mathilde Goulet- Stagiaire PSIJ en égalité de genre
au Pérou. Rapatriée en mars 2020**

« Les communautés avec lesquelles j'ai travaillé font preuve de résilience et débrouillardise. Ses habitants ne sont pas des victimes impuissantes, mais ils sont désavantagés dans ce grand système d'inégalités dans lequel certaines communautés du Nord ont le privilège d'exporter les conséquences de leurs actions vers le Sud Global. Et pour réellement affronter les changements climatiques, cette réalité doit être reconnue, mise de l'avant, et tous doivent tenter d'y remédier. »

**Adrienne Richards- Stagiaire PSIJ en
environnement au Nicaragua 19-20**

PAGE DE DROITE :

Les stages Québec sans frontières sont des stages de groupes d'environ trois mois visant l'initiation à la solidarité internationale.

Le Programme de stages internationaux pour les jeunes est une initiative du Gouvernement du Canada. Il se veut un tremplin vers le marché du travail pour les jeunes diplômé.es en leur permettant de vivre une expérience professionnelle de six mois à l'étranger.

Enfin, une expérience de solidarité autofinancée découle d'une collaboration avec la Fédération interprofessionnelle en santé du Québec. Ce séjour se veut une occasion pour les stagiaires d'échanger sur les pratiques péruviennes et l'implication du milieu communautaire dans l'offre de soins.

NOMBRE DE STAGIAIRES PAR PAYS*

Canada

Au fil de l'année, le Carrefour de solidarité internationale a accueilli cinq stagiaires qui ont permis de soutenir et de bonifier sa programmation.

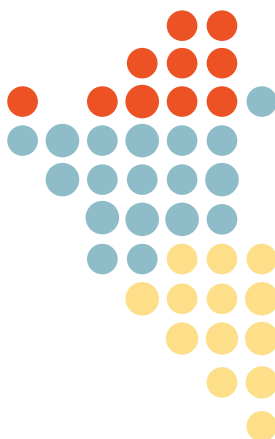
Un merci tout spécial à :

Québec sans frontières
Stéphanie Michaud

École de politique appliquée de l'Université de Sherbrooke
Maxime Blais
Pierre-Alexandre Desrosiers

Centre universitaire de formation en environnement et développement durable
Jonathan Croteau

Cégep de Sherbrooke
Roxanne Fortin



Pérou

10 Programme de stages internationaux pour les jeunes

18 Québec sans frontières

13 Fédération interprofessionnelle en santé du Québec

République dominicaine



4 Programme de stages internationaux pour les jeunes

Nicaragua



6 Programme de stages internationaux pour les jeunes

8 Québec sans frontières

Sénégal



3 Programme de stages internationaux pour les jeunes

* En raison de la pandémie de Covid-19, les stages QSF, prévus de juin à août 2020, ont été annulés alors que les stagiaires terminaient leur formation prédépart. Les stagiaires du PSIJ ont quant à eux été rapatriés en cours de mandat, initialement prévu jusqu'en juillet 2020. Finalement, les professionnels de la Fédération interprofessionnelle en santé du Québec ont reporté leur expérience de solidarité au Pérou.

P É R O U

PROMOTION DES
DROITS SEXUELS ET REPRODUCTIFS



PORTRAIT DU PARTENAIRE

AYNI DESAROLLO

Date de fondation: 1991

Début du partenariat avec le CSI: 1993

Nombre d'employé.es : 10

En Quechua, «ayni» signifie aide mutuelle et en Espagnol, «desarrollo» signifie développement. Basée à Lima, l'organisation oeuvre dans le développement des communautés rurales et urbaines de la province de La Convencion (Cusco) et du district de Comas (Lima).



Daniel Vanoverschelde

**Agent de projets et de stages en
Amérique Latine**

En plus de clore le projet majeur en santé des mères, des nouveau-nés et des enfants, Ayni Desarrollo a poursuivi son implication dans la municipalité de Comas, principalement en matière de lutte contre la violence faite aux femmes, de promotion des droits sexuels et reproductifs et de renforcement du rôle politique des femmes.

Un grand pas a d'ailleurs été franchi vers la mise en place d'une maison d'hébergement pour femmes victimes de violence dans les locaux du centre communautaire de services sociaux: la conclusion d'un accord de collaboration avec la municipalité de Comas. Cette étape permettra l'ouverture de ce tout premier lieu d'hébergement officiellement reconnu par le ministère de la Femme et des Populations vulnérables à Comas, et ce, dès la levée de l'état d'urgence. L'offre de services de soutien psychologique et légal aux femmes victimes de violence a pour sa part été maintenue.

En outre, une série de 11 sessions de formation offertes par l'école de leadership politique des femmes a permis à 19 Péruviennes d'accroître leurs connaissances en gouvernance municipale, de sorte à recevoir une certification municipale témoignant de l'acquisition de compétences.

Enfin, la concertation des actions de sensibilisation de plus de 15 acteurs locaux a permis d'informer plus de 3000 personnes sur les enjeux de violence faite aux femmes et de respect des droits sexuels et reproductifs.

Quand tout bascule

Le 15 mars dernier, tout s'est soudainement arrêté alors que l'état d'urgence était décrété par les autorités en réaction à la hausse importante du nombre de cas de COVID-19. La pandémie, qui a frappé de plein fouet le pays, a mis en lumière la faible capacité du système de santé péruvien, qui souffre de sous-financement depuis de trop nombreuses années. Malgré la charge émotive associée aux nombreux décès survenus dans l'entourage de notre partenaire, nous sommes parvenus à identifier des moyens pour poursuivre notre mission commune, soit de pallier les inégalités et les injustices qui touchent tout particulièrement les femmes et les populations autochtones.

Au Pérou, les répercussions de la COVID-19 outrepassent le cadre sanitaire. En effet, la pandémie exacerbe aussi la grande vulnérabilité des femmes, des adolescentes et des filles face aux violences de genre. Il est donc apparu primordial d'établir de nouvelles stratégies de sensibilisation tenant compte des mesures strictes de confinement. En ce sens, à Comas et dans la province de la Convención, du matériel audiovisuel a été créé puis diffusé sur les réseaux sociaux et les ondes de radios locales, de sorte à prévenir les risques accrus de violences physiques et sexuelles et à diffuser des ressources pour les victimes.

De plus, afin de limiter la propagation de la COVID-19, des équipements de protection personnelle ont été acheminés dans quelques centres de santé et organisations communautaires avec lesquels notre partenaire collabore.

Si la pandémie a ralenti nos actions sur le terrain, elle a tout même été l'occasion de repenser nos interventions à la suite de la clôture de notre projet majeur en santé des mères, des nouveau-nés et des enfants. Celles-ci seront majoritairement dirigées en promotion des droits sexuels et reproductifs.



MALI

SÉCURITÉ ALIMENTAIRE

PORTRAIT DU PARTENAIRE

KILABO

Date de fondation: 1984

Début du partenariat avec le CSI: 1990

Nombre d'employé.es : 20

En bambara, Kilabo signifie « aide désintéressée » ou « solidarité de voisinage » en référence à l'entraide qui constitue l'une des valeurs fondamentales de la société malienne. Basée à Bamako, l'association œuvre dans le développement des communautés rurales et périurbaines à travers le Mali.



Étienne Doyon
Directeur général

Le projet Interventions concertées en santé des mères et des enfants au Pérou et au Mali vient tout juste de se terminer et son bilan, réalisé avec le personnel de Kilabo, les fédérations paysannes, les associations de femmes et les autres partenaires locaux, a mis en exergue l'impact majeur de la pauvreté sur la capacité des femmes et des enfants à fréquenter les centres de santé communautaires, à obtenir les soins adéquats et à assurer un accès économique et physique aux aliments nécessaires pour assurer une sécurité alimentaire au sein de leur ménage.

Ce constat a inspiré Kilabo dans l'élaboration d'un nouveau projet visant à réduire la pauvreté chez les femmes et les jeunes : *Djonkoli kènè*. Il s'agit d'un espace leur donnant l'occasion de se mettre en action, de sorte à atteindre leur autonomie financière et à répondre à leurs besoins fondamentaux.

La visée du projet en démarrage est de mobiliser des fédérations paysannes, des associations de femmes, divers partenaires locaux et un groupe d'ambassadeurs.rices pour sensibiliser les populations locales à l'importance de l'entrepreneuriat et les inspirer à oser entreprendre. Le projet prévoit également un accompagnement des participant.es dans la mise en place de leurs activités entrepreneuriales.

Comme l'approche coopérative a obtenu un grand succès et suscité un fort engouement par le passé, il a été décidé de profiter de cette structure pour soutenir des initiatives individuelles, qui permettront d'accélérer le processus d'amélioration des conditions de vie.

Tout juste annoncé, le projet suscite déjà un grand intérêt auprès des membres des fédérations paysannes et des associations de femmes, qui y voient une réponse pérenne à la pauvreté.

Selon Niassa Sangaré, qui a tenté en vain à plusieurs reprises de mettre en place une initiative économique, le manque de conseils de proximité a certainement nui à sa réussite en affaires. L'annonce de cette initiative en entrepreneuriat lui a redonné espoir.

« C'est fini, nous n'aurons plus de soucis pour réussir nos affaires. Nous serons riches et comme ça, nos maris nous suivront comme des moutons de Panurge. »

Un sentiment partagé par Magné Mariko, une veuve du village de Nanzéla.

« J'ai perdu mon premier mari, mais je me marierais bientôt à un second, qui n'est autre que le projet *Djonkoli kènè*, et celui-ci m'épaulera dans l'entretien de ma progéniture. »

HAÏTI

ADAPTATION AUX CHANGEMENTS CLIMATIQUES



PORTRAIT DU PARTENAIRE

IRATAM

Date de fondation: 1985

**Début du partenariat
avec le CSI: 2011**

Nombre d'employé.es : 30

L'Institut de recherche et d'appui technique en aménagement du milieu œuvre auprès des coopératives agricoles afin d'améliorer la production, la conservation, la transformation et la commercialisation des aliments dans une approche d'agriculture durable adaptée aux besoins et aux réalités propres au nord-est d'Haïti.



Étienne Doyon
Directeur général

La campagne agricole 2020 bat son plein en Haïti: les membres des coopératives caféières et agroforestières travaillent avec acharnement pour entretenir leurs précieuses récoltes. La crise politique et sécuritaire qui perdure en Haïti ainsi que la pandémie de COVID-19 complexifient le quotidien des habitants de la commune de Mombin-Crochu, qui avait connu une campagne 2019 difficile. La vente des récoltes avait alors été affectée par le contexte politique, causant de nombreuses pertes.

L'arrivée de la pandémie faisait craindre au pire. Heureusement, les populations semblent au moins avoir été épargnées sur le plan de la santé. L'insécurité alimentaire demeure toutefois grande et les perspectives très incertaines. La Coordination de la sécurité alimentaire en Haïti estime que seulement 20% du département du Nord-Est se trouvera dans une situation de sécurité alimentaire à la suite des récoltes de la campagne agricole en cours. L'organisation estime que près de la moitié des populations locales se trouvera dans une situation de crise ou d'urgence et qu'une aide humanitaire sera nécessaire pour les soutenir.

Bien que l'intégration de nouvelles pratiques agricoles soit difficile dans un tel contexte en raison des risques associés à de nouvelles cultures, l'adaptation aux changements climatiques se poursuit. En effet, les plants de pois congo, une plante mise de l'avant par le projet

Jaden nou se vant nou pour sa contribution à la lutte aux changements climatiques, sont de plus en plus présents dans les champs des paysans. Sa culture, qui ne se fait pas à l'arraché, prévoit la conservation du système racinaire dans le sol au moment de la récolte, permettant de lutter contre l'érosion en plus d'enrichir les sols en azote.

Si le pois congo est bien adapté au climat de la commune de Mombin-Crochu, les paysans ne voulaient d'abord pas s'engager dans cette culture en raison de l'inexistence de marché local pour vendre leur récolte. La mise en place de fonds de stockage et de mise en marché groupée avec les coopératives caféières et agroforestières a cependant permis de soutenir cette transition. Les coopératives peuvent maintenant assurer l'achat des récoltes à leurs membres et générer un gain en stockant la production et en effectuant une mise en marché groupée directement au Cap-Haïtien.

Le succès de l'activité en 2019 est notable, générant des revenus qui ont permis aux coopératives de répondre à certains besoins courants tels que la réparation des bancs destinés aux rencontres, l'achat de matériel de bureau ou encore le versement de contributions lors de funérailles dans les familles des membres. Les coopératives avaient l'habitude de solliciter leurs membres sous forme de cotisations exceptionnelles ou encore de demander l'aide de l'IRATAM pour répondre à de tels besoins. Elles peuvent maintenant répondre avec leurs propres ressources. Cela témoigne du renforcement des coopératives.

L'impact du projet Jaden nou se vant nou est de plus en plus perceptible en termes de changements de comportements. Le projet prendra fin en décembre, mais nous comptons bien poursuivre nos actions avec l'IRATAM et continuer de soutenir l'adaptation essentielle des pratiques agricoles à la réalité des changements climatiques.

ÉDUCATION

L'éducation à la citoyenneté mondiale (ÉCM) est un terme que vous avez probablement lu à plusieurs reprises dans nos communications au courant de la dernière année. Tout comme nos pratiques pédagogiques, le vocabulaire s'adapte aux nouvelles réalités!

Il s'agit en effet de la nouvelle approche transversale qui guide l'ensemble de nos pratiques d'éducation. Depuis 2017, les organisations membres de l'AQOCI, dont le CSI, ont collectivement contribué à définir l'approche pour ensuite y adhérer:

« L'ÉCM est une réponse à l'urgence d'agir face aux enjeux locaux et globaux. [...] Par l'engagement, la sensibilisation, la mobilisation, le plaidoyer et le partage d'expériences, les personnes apprenantes deviennent des actrices de changement pour l'édification d'un monde égalitaire, juste, équitable, inclusif, durable, solidaire et pacifique. »

- Association québécoise des organismes de coopération internationale

Au courant de la dernière année, nous avons donc amorcé une transition vers cette nouvelle approche, notamment en utilisant les concepts du cadre de référence pour dresser le bilan de certaines activités. Nous avons pu constater que ce cadre pouvait nous aider à identifier des éléments à améliorer afin que nos activités puissent outiller la population à agir face aux défis de notre époque.

110

ACTIVITÉS D'ÉDUCATION EFFECTUÉES
SUR LE TERRITOIRE ESTRIEN

11 368

PERSONNES SENSIBILISÉES PAR
NOTRE PROGRAMMATION AU COURS
DE L'ANNÉE



Photos : Fatoumata Tioye Coulibaly et Valeria Valencia Valle

DIALOGUE

EXPO-PHOTO SUR LA PARENTALITÉ À TRAVERS LE MONDE



Dominique Forget

Agente d'éducation à la
citoyenneté mondiale

27 avril 2017 - Le coup de foudre

J'ai un souvenir très clair du moment. Félix, alors mon collègue aux communications, et moi avons fermé la conversation Skype et d'un regard, on le savait: c'est elle qu'il nous faut!

Valeria Valencia Valle, une incroyable, pétillante et créative photographe que nous avons eu la chance de rencontrer en entrevue pour créer une exposition de photos dans le cadre de notre projet SMNE. Nous avons le sentiment qu'elle était la personne toute désignée pour collaborer avec nous pendant près de trois ans, mais surtout la bonne personne pour aller à la rencontre de ces femmes qui allaient être au coeur de ce qui allait devenir *Dialogue*.

5 septembre 2019 - Le vernissage

Le moment est enfin venu. Dans la salle du Café Baobab de Sherbrooke, alors transformée en salle d'exposition par des corridors de rideaux noirs, les convives se rassemblent pour admirer le fruit de plusieurs années de travail.

À travers de magnifiques combinaisons de photographies rassemblées sous différents thèmes, on peut rapidement voir que la parentalité, qu'elle se vive au Mali, au Pérou ou au Canada, présente plusieurs similitudes. Ça se perçoit par le geste bienveillant d'une sage-femme ou par le regard qu'une maman pose sur son nouveau-né. Cependant, les inégalités persistent. On les remarque par l'absence de matériel médical ou par la limite des ressources alimentaires à la disposition d'une famille.

31 juillet 2020 - Les retombées

Un an plus tard, ce sont 8600 personnes qui ont pu prendre conscience des inégalités mondiales qui subsistent en matière de santé maternelle et infantile, par leur visite en ligne ou *in situ* de *Dialogue*.

L'art photographique donne accès à des instants figés, qui permettent à la personne qui les regarde d'observer à sa propre vitesse, d'analyser les détails, de comprendre ce qui lui est présenté. Cela fait de l'art un merveilleux outil de sensibilisation, qui permet de générer des discussions sur des sujets qui, autrement, sont difficilement accessibles.

«

Avec *Dialogue*, je souhaite célébrer les ressemblances (mais aussi les différences) entre les peuples, la résilience, la diversité culturelle et le pouvoir des femmes.

»

Valeria Valencia Valle,
photographe de *Dialogue*



CONSEIL MUNICIPAL JEUNESSE

UNE EXPÉRIENCE RÉINVENTÉE



Maïté Dumont

Agente d'éducation à la
citoyenneté mondiale

Chaque année, les Conseils municipaux jeunesse de Sherbrooke et de Magog permettent à des jeunes âgés entre 15 et 17 ans de prendre part activement aux décisions qui se prennent dans leur ville. En collaboration avec les villes et l'École de politique appliquée de l'Université de Sherbrooke, il s'agit d'un projet de participation citoyenne dans lequel les jeunes apprennent les rouages de la politique municipale et réfléchissent ensemble à des idées pour améliorer les différents services de leur ville.

Personne n'aurait pu prédire la tournure que prendrait l'année 2020. Pour les jeunes conseillers et conseillères des Conseils municipaux jeunesse, c'est précisément le 13 mars, lors de l'annonce de la fermeture des écoles, qu'il nous est apparu évident que ce ne serait pas une année comme les autres. Mais à travers tout le chaos causé par la pandémie, une certitude restait : nous n'allions pas laisser tomber les jeunes!

C'est donc après quelques semaines de pause et de multiples expérimentations sur différentes plateformes de visioconférence que nous avons repris les rencontres avec les jeunes. Quel bonheur de se retrouver à nouveau pour discuter d'environnement, de transport en commun et de loisirs!

Mais aussi, quel défi! Maintenir des adolescents attentifs et intéressés par l'écofiscalité en virtuel n'allait pas être une tâche facile. Toutefois, grâce à l'exceptionnelle capacité d'adaptation de ces jeunes, on peut se féliciter d'avoir réussi à mener à bon port cette édition des Conseils municipaux jeunesse.

Si vous avez eu la chance de regarder ces jeunes en action lors des séances publiques diffusées en direct sur les réseaux sociaux, vous avez probablement remarqué leur enthousiasme et leur persévérance. Dans un contexte où ils auraient pu se sentir démotivés et délaissés, ces jeunes ont plutôt travaillé d'arrache-pied pour prouver aux citoyens.ennes de Sherbrooke et de Magog que la politique est accessible à tou.tes et que la voix des jeunes compte (plus que jamais).

Bravo à ces jeunes qui feront face à des défis de taille dans les prochaines années! Ce monde a grandement besoin d'eux et nous nous devons de leur laisser la place qui leur revient.

La voix de la jeunesse

« Le Conseil municipal jeunesse m'a permis de constater que chaque individu a une idéologie différente, mais qu'ensemble la société finit toujours par évoluer! »

- Jacob Auger, participant au Conseil municipal jeunesse
de Sherbrooke

« Chaque année, je suis épatée par votre travail et votre persévérance, particulièrement cette année à cause de la situation. C'est une Commission qui me tient à coeur. Les jeunes, c'est grâce à vous que je me suis lancée en politique. »

- Vicky-May Hamm, mairesse de Magog

COMMERCE ÉQUITABLE

SOLIDARITÉ EN CONTEXTE DE CRISE MONDIALE

Les impacts de la pandémie ont révélé les failles d'un système économique mondialisé qui rend notre société et notre environnement plus dépendants et vulnérables. Plusieurs l'ont vu comme un signal d'alarme pour bâtir un monde plus juste, durable et résilient.

Dans un monde où les frontières se referment, il était nécessaire de trouver des solutions de rechange: autosuffisance, économie locale. Au Québec, diverses initiatives ont vu le jour pour encourager la population à consommer localement et ainsi réduire notre dépendance à l'importation. Mais qu'advient-il des produits du Sud que nous consommons quotidiennement: café, sucre, banane, cacao, pour ne nommer que ceux-là?

L'emplacement géographique comme seul critère à une économie plus verte et plus juste ne tient plus. Dans un monde caractérisé par l'interdépendance des peuples, ne faut-il pas être encore plus solidaire.

Quand il est question de crise planétaire, ce sont souvent les populations vivant en situation de précarité qui en pâtissent le plus. Dans un système alimentaire où les multinationales s'enrichissent aux dépens de petits producteurs qui peinent à nourrir leur famille, comment pouvons-nous faire des choix reflétant notre désir de contrer ces inégalités?

Le commerce équitable se veut un choix avisé, autant sur le plan environnemental qu'humain: il repose sur des principes de respect des droits humains et s'inscrit dans une démarche de développement durable. Parce qu'ils sont cultivés en harmonie avec la nature, qu'ils contribuent à lutter contre les inégalités entre les femmes et les hommes et qu'ils permettent de valoriser le travail des agricultrices, les produits certifiés équitables font partie des solutions à préconiser dans le cadre d'une relance plus verte et juste.



SHERBROOKE VILLE ÉQUITABLE

Virage numérique pour mieux rayonner

Alors que le printemps bouillonne habituellement d'animations dans les établissements scolaires, de kiosques de sensibilisation, de dégustations et d'activités grand public entourant le commerce équitable, cette année, il avait une tout autre saveur, imposée par le contexte de pandémie.

En effet, le mouvement Sherbrooke ville équitable, qui mobilise près d'une soixantaine de commerces et d'organisations depuis 2011, a été contraint de s'adapter à cette nouvelle réalité, transportant ses efforts de sensibilisation en ligne. C'est donc de façon virtuelle, via concours, capsules vidéo et témoignages, que nous avons sensibilisé la population

estrienne à l'importance d'une consommation plus juste et humaine.

En marge de cette vaste campagne de sensibilisation, nous avons redoublé d'efforts pour accompagner les commerces locaux partenaires dans la promotion de leur offre de produits équitables.

Soulignons aussi l'importante collaboration de la Ville de Sherbrooke qui nous a assuré son soutien pour les trois prochaines années en maintenant son engagement envers le mouvement.

Le commerce équitable est en effervescence à Sherbrooke. À preuve, la vice-présidente de la Fédération des communautés culturelles de l'Estrie et

animatrice à MAtv Sherbrooke, Liliane Carvalho, a remporté cette année le prestigieux prix *Personnalité Fairtrade Canada* pour son implication et sa mobilisation engagée.

ÉTAT DU RÉSEAU

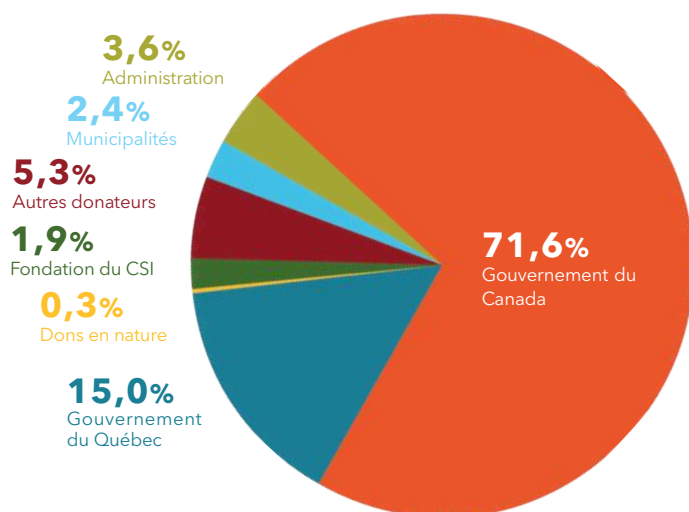
PRÈS DE 40 000
personnes rejointes via
les réseaux sociaux

55
commerces partenaires

11
organisations désignées
équitables

INFORMATIONS FINANCIÈRES

PRODUITS 2019-2020



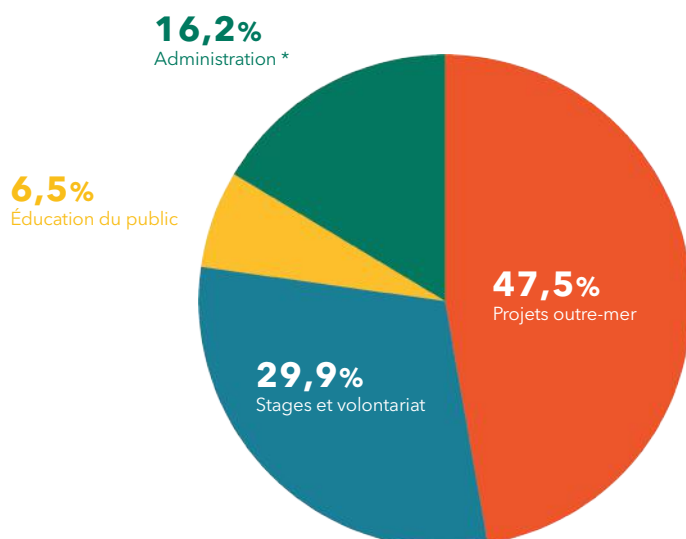
TOTAL DES PRODUITS

1 707 265\$

DÉFICIT DES PRODUITS SUR LES CHARGES

-9492\$

CHARGES 2019-2020



TOTAL DES CHARGES

1 716 757\$

Une fois retirés les revenus tirés de l'exploitation de notre immeuble à bureaux, le pourcentage de nos frais d'administration est de:

12,63%

*Note: L'engagement à maintenir en poste l'ensemble de l'équipe de travail malgré la réduction de la programmation occasionnée par la pandémie de COVID-19 a fait croître les charges administratives supportées par l'organisation.

FONDATION DU CSI

L'objectif de la Fondation du Carrefour de solidarité internationale est de lever et de gérer des fonds afin de permettre à l'organisme d'accroître son autonomie financière et de diminuer sa dépendance aux principaux bailleurs de fonds gouvernementaux. Les actifs de la Fondation sont composés de deux fonds dédiés en provenance de mécènes importants et de fonds accessibles provenant d'activités de financement.

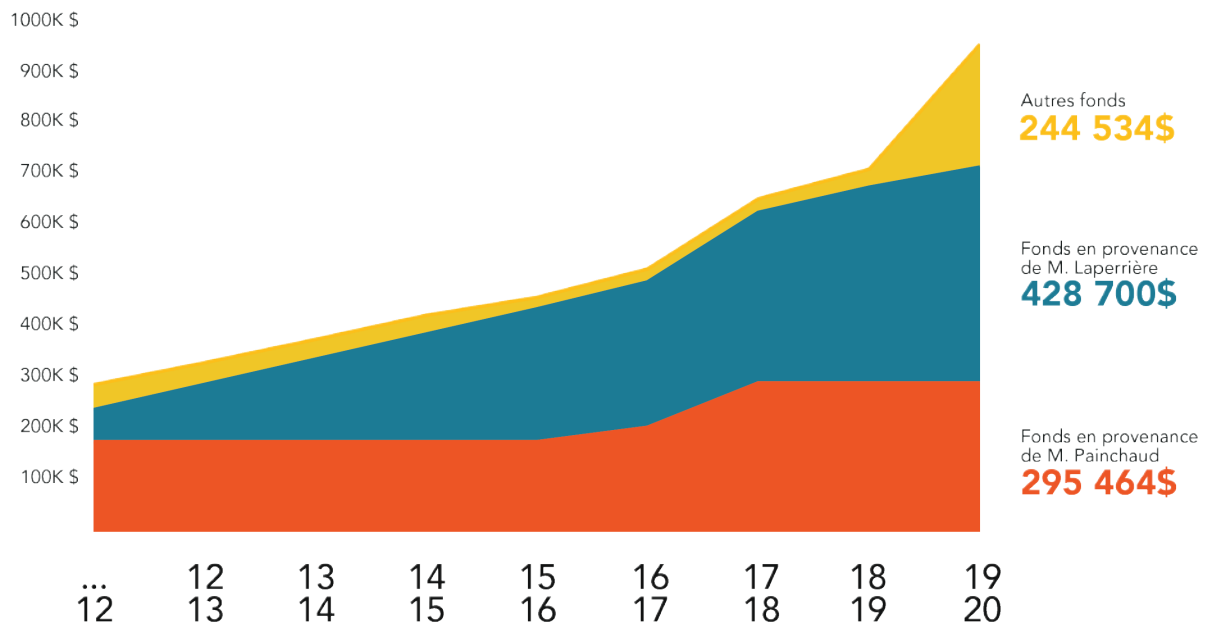
Conseil d'administration de la Fondation

Vice-Présidence
Pierre Bastien

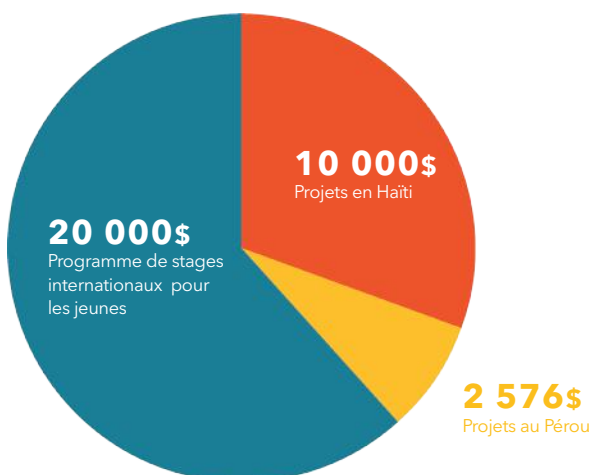
Trésorier
Claude Jr. Dostie

Administrateur.ices
Pier-Olivier St-Arnaud
Alain Frenette

ÉVOLUTION DES ACTIFS NETS DE LA FONDATION



VOS DON\$ À L'OEUVRE



MERCI POUR VOS DON\$ MAJEURS!

Monsieur Guy Laperrière
Les Filles de la charité du Sacré-Coeur de Jésus

Soulignons également le soutien exceptionnel de 200 000\$ provenant d'une personne qui souhaite garder l'anonymat. Cet appui nous permet de poursuivre nos efforts de solidarité et de coopération.

NOS MEMBRES

ORGANISMES DE COOPÉRATION INTERNATIONALE

Amnistie internationale - Estrie	Action de développement humanitaire du Québec	Maison des jeunes Le Passage
Association des femmes de St-Camille	Solidarité Haïti en Estrie	Collectif de coopération internationale du CIUSSS de l'Estrie- CHUS
Congrégation missionnaire de Mariannahill	Volontaires de la sensibilisation et de l'action humanitaire	
Développement et Paix - Estrie		

ORGANISMES ASSOCIÉS

Association coopérative d'économie familiale de l'Estrie	Journal communautaire Entrée Libre	Association de la maîtrise en environnement de l'Université de Sherbrooke
Cégep de Sherbrooke	Radio Ville-Marie Estrie	Association malienne de Sherbrooke
Conseil régional de l'environnement de l'Estrie	École internationale du Phare	USherbrooke International
Conseil central des syndicats nationaux de l'Estrie	École de politique appliquée de l'Université de Sherbrooke	Centre universitaire de formation en environnement et développement durable
	Cégep de Granby	

MEMBRES INDIVIDUELS

Ghislaine Beaulieu	Mariame Cissé	Serge-Étienne Parent
Janvier Cliche	Serge Grenier	Michèle Boissinot
Alain Leclerc	Judith Bergeron	Vanessa Cournoyer-Cyr
Luc Loignon	Chantal Bouchard	Alain Frenette
Marie-Ève Chrétien	Claude Dallaire	Martin Gauthier
Katherine Breton	Amélie Soulard	Paul Lavoie

MEMBRES SOLIDAIRES

Naomie-Jade Ladry	Michèle Matte	Agathe Ri Allan
Marie-Claude Faucher	Magnoudéwa Tangou	Nastaran Daniali

REMERCIEMENTS

Le Carrefour de solidarité internationale est une œuvre collective qui nous rassemble et nous permet d'avoir un impact réel sur le monde. Nous ne pouvons poursuivre notre travail de solidarité en Estrie et outre-mer sans l'appui de personnes et d'organisations qui croient en notre mission. C'est donc avec fierté et reconnaissance que nous souhaitons remercier nos membres ainsi que les nombreuses personnes ayant participé à nos projets au cours de l'année.

Nous aimerions également remercier nos bailleurs de fonds et nos partenaires : Affaires mondiales Canada, le ministère des Relations internationales et de la Francophonie du Québec, le ministère de l'Environnement et de la Lutte contre les changements climatiques

du Québec, l'Association québécoise des organismes de coopération internationale, la Fondation internationale Roncalli, la Fondation Louise Grenier, les Soeurs de la Présentation de Marie, l'Alliance Syndicat et tiers-monde, l'École de politique appliquée de l'Université de Sherbrooke, le Centre universitaire de formation en environnement et développement durable, le journal *La Tribune*, les écoles secondaires de l'Estrie ainsi que les villes de Sherbrooke et de Magog. Finalement, un merci tout spécial aux donateur.rices de la Fondation du CSI.

Ce n'est qu'ensemble, rassemblés par notre engagement, que nous sommes le Carrefour de solidarité internationale!





Carrefour de solidarité internationale

165 rue Moore, Sherbrooke, QC, J1H 1B8
Tél: 819-566-8595 | Téléc: 819-566-8076
info@csisher.com | www.csisher.com